



MINISTÈRE
DE LA CULTURE

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Direction
générale
des patrimoines et
de l'architecture

vols disparitions dégradations et restitutions

d'objets mobiliers protégés au titre des
monuments historiques



© Ph. T. Leroy - CDP / Département de l'Eure

Bilan 2020



La direction générale des patrimoines et de l'architecture établit, tous les ans, avec ses services déconcentrés et en lien avec ceux du ministère de l'Intérieur, un bilan des vols, disparitions, dégradations et restitutions d'objets mobiliers protégés.

Illustration de la couverture :

Retable provenant du maître-autel de l'église de la Selle à Juignettes (Eure)

Référencé dans la base Mémoire (POP) [QA027_192700001](#)

Crédits photographiques Thierry Leroy. © Conseil départemental de l'Eure, Conservation départementale du patrimoine. Tous droits réservés.

Ministère de la Culture - Direction générale des patrimoines et de l'architecture – 2021 – ISBN 978-2-11-167053-2.

Ce bilan annuel est réalisé par Amélie El Mestri-Lechevalier, chargée des mouvements d'œuvres, bureau de la conservation des monuments historiques mobiliers, sous-direction des monuments historiques et des sites patrimoniaux.

Introduction

Tout au long de l'année 2020, les informations fournies par les directions régionales des affaires culturelles (DRAC) – conservations régionales des monuments historiques (CRMH) et conservateurs des antiquités et objets d'art (CAOA) – ont été croisées avec les données collectées par le Service central de renseignement criminel (SCRC) de la Gendarmerie nationale, à Pontoise, et par l'Office central de lutte contre le trafic des biens culturels (OCBC), direction centrale de la Police judiciaire, à Nanterre, en lien avec le chargé de mission sûreté de la direction générale des patrimoines et de l'architecture (délégation à l'inspection, à la recherche et à l'innovation), au ministère de la Culture.

Une coopération interministérielle indispensable



**MINISTÈRE
DE LA CULTURE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*



**MONUMENT
HISTORIQUE**

MAP

Médiathèque de l'architecture
et du patrimoine



**MINISTÈRE
DE L'INTÉRIEUR**

*Liberté
Égalité
Fraternité*



**MINISTÈRE
DE L'ÉCONOMIE
DES FINANCES
ET DE LA RELANCE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*



Table des matières

Vols et disparitions des objets mobiliers protégés au titre des monuments historiques.....	9
1 - Faits de vols concernant les MH, nombre et lieux.....	9
2 - Disparitions concernant les MH.....	10
3 - Évolutions de 2014 à 2020 des vols et disparitions d'objets mobiliers protégés au titre des monuments historiques.....	10
4 - Typologie des objets mobiliers volés et disparus.....	11
Au sein des objets mobiliers classés*.....	11
Au sein des objets mobiliers inscrits*.....	11
5 - Typologie des actes : vols, disparitions*.....	11
6 - Exemples d'objets mobiliers volés ou constatés disparus en 2020.....	12
Incendies, actes de vandalisme, dégradations d'objets mobiliers protégés au titre des monuments historiques.....	15
1 - Incendies.....	15
Occitanie.....	15
Pays-de-la-Loire.....	15
2 - Actes de vandalisme.....	16
Auvergne Rhône-Alpes.....	16
Redécouvertes et restitutions.....	17
1 - Des redécouvertes.....	17
2 - Des restitutions.....	20
Conclusion.....	23

Vols et disparitions des objets mobiliers protégés au titre des monuments historiques

Il convient de différencier le fait de « vol » de la « disparition » :

- Le vol est le résultat d'une intrusion dans un lieu pour y dérober un ou plusieurs objets mobiliers. Le vol est un événement daté et donne lieu à un dépôt de plainte.
- Une disparition est constatée (récolement des objets mobiliers classés, visite en vue d'une programmation de conservation-restauration ou d'un recensement...), sans pouvoir être datée, et ne donne pas systématiquement lieu à un dépôt de plainte au moment du constat. Certaines disparitions font suite à un événement particulier (incendie, inondation, conflit).

1 - Faits de vols concernant les MH, nombre et lieux

En 2020, 16 **objets mobiliers classés** au titre des monuments historiques **ont été volés dans 14 communes différentes** (8 objets mobiliers d'orfèvrerie religieuse, 3 sculptures religieuses, 4 éléments de décor et 1 peinture religieuse), ainsi que 17 **objets mobiliers inscrits** au titre des monuments historiques.

Nombre d'actes de vols	2018	2019	2020
Nombre d'actes de vols concernant des objets mobiliers classés ou inscrits au titre des MH	5	11	8

Lieux des vols	2018	2019	2020
Lieux de culte (cathédrales, églises)	7	10	6
Autres lieux (château, hôpital)	1	1	2

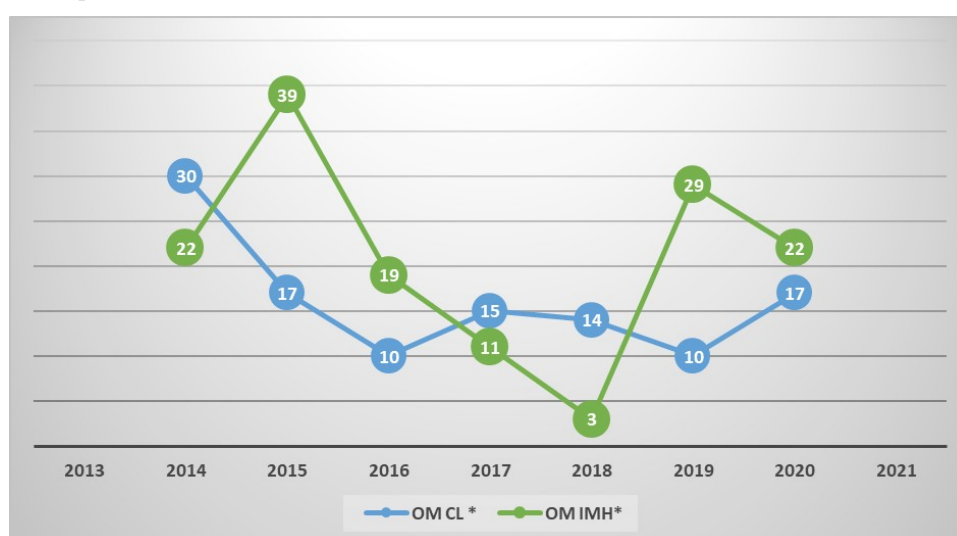
	2018	2019	2020
Nombre d'objets mobiliers volés (date de vol connue)	9	35	33
Objets mobiliers classés MH	6	8	16
Objets mobiliers inscrits MH	3	27	17

	2018	2019	2020
Nombre d'objets mobiliers non vus lors d'un récolement (NVLRL) ou mentionnés comme disparus (date de vol incertaine)	12	24	6
Objets mobiliers classés MH	10 (2 NVLRL + 7 disparus + 1 ancienne disparition)	8 (5 NVLRL + 2 disparitions + 1 vol ancien)	1 (1 disparition)
Objets mobiliers inscrits MH	2 (NVLRL)	16 (14 NVLRL + 2 disparitions)	5 disparitions

2 - Disparitions concernant les MH

Certaines « disparitions » sont très anciennes comme celles constatées à la suite de guerres ou de sinistres. S'agissant de trésors nationaux, il est recommandé aux propriétaires de déposer plainte afin de préserver leurs droits si le bien est redécouvert sur le marché de l'art. En effet, si le fait de vol initial est prescrit, ce n'est pas le cas du recel, qui est un délit continu et, dans la majeure partie des cas, les objets mobiliers sont imprescriptibles.

3 - Évolutions de 2014 à 2020 des vols et disparitions d'objets mobiliers protégés au titre des monuments historiques



*Source : Ministère de la Culture/DGPA/SP/SDMHSP/BCMHM

On constate, au cours des dernières années, une baisse relative du nombre d'objets protégés au titre des monuments historiques volés ou disparus, qui s'explique par une politique de prévention des vols mise en œuvre dans tous les territoires et par la présence accrue des services de police et de gendarmerie autour des lieux culturels et culturels (plan Vigipirate).

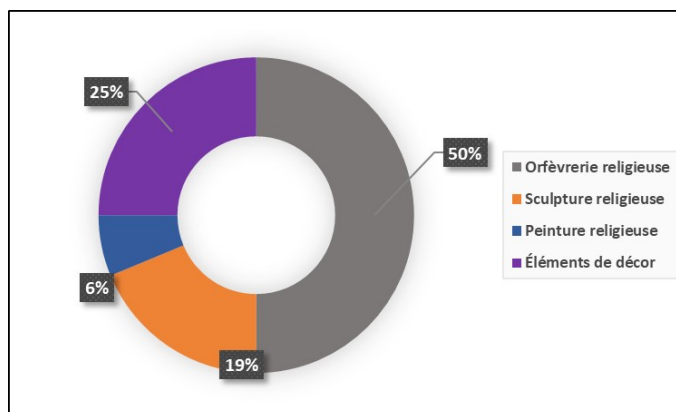
Pour l'année 2020, le nombre d'objets classés au titre des monuments historiques volés ou disparus est à la hausse, passant de 10 objets en 2019 contre 17 objets en 2020.

A l'instar du nombre des objets inscrits au titre des monuments historiques, volés ou disparus, qui est à la baisse, passant de 29 objets en 2019 à 22 objets en 2020.

La prévention des vols reste un objectif majeur des services patrimoniaux.

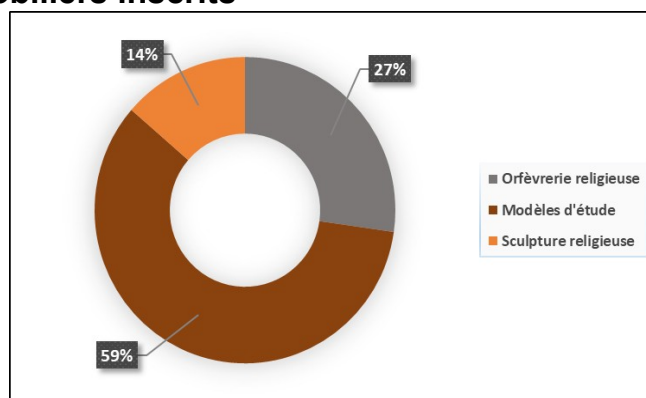
4 - Typologie des objets mobiliers volés et disparus

Au sein des objets mobiliers classés*



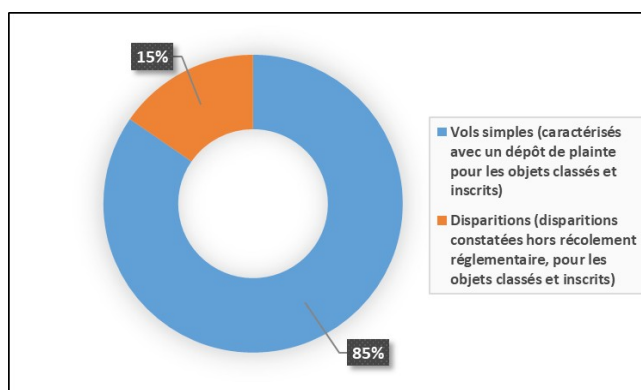
*Source : Ministère de la Culture/DGPA/SP/SDMHSP/BCMHH

Au sein des objets mobiliers inscrits*



*Source : Ministère de la Culture/DGPA/SP/SDMHSP/BCMHH

5 - Typologie des actes : vols, disparitions*



*Source : Ministère de la Culture/DGPA/SP/SDMHSP/BCMHH

6 - Exemples d'objets mobiliers volés ou constatés disparus en 2020

Grand-Est, Aube, Champignol-lez-Mondeville, église saint-Laurent

Aigle-lutrin, XVIII^e siècle, classé au titre des monuments historiques le 27 décembre 1913.

Référence dans la base Palissy (POP) : [PM10000407](#)

L'aigle de saint Jean, en partie sommitale, portant les armes de Clairvaux, a été volé entre le 12 avril et le 6 mai 2020.



Source : base Mémoire (POP), réf. [OA010031023760](#)
Crédits photographiques Phot. J. Marasi , Griot, F.
© Ministère de la Culture, 2003 / Conseil régional de Champagne-Ardenne, 2003 / Conseil général de l'Aube, 2003.



Source : base Mémoire (POP), réf. [MHR44_201000001](#)
Crédit photographique
© Ministère de la Culture (France), Direction Régionale des Affaires Culturelles du Grand Est, tous droits réservés



Source : base Mémoire (POP), réf. [MHR44_201000002](#)
Crédit photographique
© Ministère de la Culture (France), Direction Régionale des Affaires Culturelles du Grand Est, tous droits réservés

Grand-Est, Aube, Troyes, cathédrale Saint-Pierre et Saint-Paul

Autel, tabernacle et retable, marbre, par Victor Baltard, sculpteur, 1845, classé au titre des monuments historiques le 6 mai 1982. La porte de l'autel, de style néogothique, en cuivre doré sur âme de bois, a été volée le 11 juin 2020.

Référence dans la base Palissy (POP) : [PM10003001](#)



Source : base Mémoire (POP), réf. [OA010031008126](#)
Crédits photographiques M. Bennani.
© Ministère de la Culture, 2003 / Conseil régional de Champagne-Ardenne, 2003 / Conseil général de l'Aube, 2003.



Source (vue de gauche) : base Mémoire (POP), réf. [OA010_20031008130](#)
Crédits photographiques M. Bennani. © Ministère de la Culture, 2003 / Conseil régional de Champagne-Ardenne, 2003 / Conseil général de l'Aube, 2003.



Source (vue de droite) : base Mémoire (POP), réf. [MHR44_20201000001](#)
© Ministère de la Culture (France), Direction régionale des affaires culturelles Grand-Est. Tous droits réservés.

Bourgogne-Franche-Comté, Côte d'Or, Dijon, université de Bourgogne, bâtiment des sciences

Dix modèles de fleurs articulés, en papier mâché, Brendel, XIX^e et XX^e siècles, inscrits au titre des monuments historiques le 11 septembre 2019.

Références dans la base Palissy (POP) : [PM21005216](#) ; [PM21005217](#) ; [PM21005218](#) ; [PM21005219](#) ; [PM21005220](#) ; [PM21005221](#) ; [PM21005222](#) ; [PM21005223](#) ; [PM21005224](#) ; [PM21005225](#)

Ces objets ont été volés entre le 20 juillet 2019 et le 15 janvier 2020.



Sources : base Mémoire (POP), réf. (de gauche à droite) : [AP21W05188](#) , [AP21W05190](#) ; [AP21W05191](#) ; [AP21W05192](#) ; [AP21W05193](#) ; [AP21W05194](#) ; [AP21W05195](#) ; [AP21W05196](#) ; [AP21W05197](#) ; [AP21W05198](#).
© MCS-Université de Bourgogne, 2019.

Provence-Alpes-Côte d'Azur, Var, Ramatuelle, église Saint-André

Ciboire, argent, inscrit au titre des monuments historiques le 10 juillet 1990.

Référence dans la base Palissy (POP) : [PM83002083](#). Cette pièce d'orfèvrerie liturgique a été volée le 26 mai 2020.



Source : base Mémoire (POP), réf. [OA083_20208300001](#)
Crédits photographiques Christine Galissot-Ortuno, CAO du Var.
© Conservation des antiquités et objets d'art du Var. Tous droits réservés.

Occitanie, Gers, Saint-Antoine, église

Bras-reliquaire de saint Antoine Abbé, argent sur âme de bois, XV^e siècle, classé au titre des monuments historiques le 16 septembre 1974.

Référence dans la base *Palissy* (POP) : [PM32000342](#)

Cette œuvre, représentant un avant-bras terminé par une main aux doigts nus portant trois anneaux, contenant des osselets de saint Antoine, a été volée entre le 5 et le 9 mai 2020.



Source : base Mémoire (POP), réf. [AP32W00637](#)
Crédits photographiques Jean Dupuy, 2019.
© Ministère de la Culture (France), Médiathèque de l'architecture et du patrimoine (objets mobiliers). Tous droits réservés.



Source : base Mémoire (POP),
réf. [IVR73_20093202041NUCA](#)
Crédits photographiques Philippe Poitou, 2009.
(c) Inventaire Général Région Occitanie



Source : base Mémoire (POP),
réf. [IVR73_20093202067NUCA](#)
Crédits photographiques Philippe Poitou, 2009.
(c) Inventaire Général Région Occitanie

Bourgogne-Franche-Comté, Côte d'Or, Quétigny, église paroissiale Saint-Martin

La Cène, huile sur bois, XVII^e siècle, classé au titre des monuments historiques le 23 septembre 1966.

Référence dans la base *Palissy* (POP) : [PM21001832](#)

L'œuvre a été constatée disparue le 7 juillet 2020.



Source : base Mémoire (POP), réf. [AP21W03383](#). Crédit photographique ©Ministère de la Culture (France), Médiathèque de l'architecture et du patrimoine (objets mobiliers), tous droits réservés

Incendies, actes de vandalisme, dégradations d'objets mobiliers protégés au titre des monuments historiques

1 - Incendies

Occitanie

Le 15 janvier 2020, l'église de **Saint-Laurent-de-la-Salanque (Pyrénées-Orientales)** a été victime d'un incendie déclenché au sein de la crèche placée dans l'édifice.

À la demande de la DRAC Occitanie, le 31 janvier 2020, Roland Galtier, technicien conseil agréé pour les orgues protégés, a été mandaté pour effectuer une visite de contrôle de l'état de l'orgue, classé au titre des monuments historiques le 26 juin 1991 [références dans la base *Palissy* (POP) : [PM66001417](#) (orgue de tribune) et [PM66001020](#) (partie instrumentale)].

De nombreuses traces de poussière et de suies grasses et collantes ont été constatées sur l'ensemble des boiseries, ainsi que de nombreux enduits décollés et tombants des murs. Des débris de toutes natures sont retrouvés au sol. La peinture des boiseries a cloqué sous l'effet de la chaleur.

Les travaux de restauration de l'édifice doivent intervenir en amont du travail de nettoyage de l'orgue et de sa partie instrumentale. L'instrument a été protégé par un coffrage en bois, pour toute la durée des travaux, avant de pouvoir être dépoussiéré dans toutes ses parties.



Source : compte rendu de visite de Roland Galtier, technicien conseil agréé, 12 février 2020.
© Tous droits réservés.

Pays-de-la-Loire

Un important incendie, d'origine criminelle, s'est déclaré à la **cathédrale Saint-Pierre et Saint-Paul de Nantes** le matin du 18 juillet 2020. Arrivé très rapidement sur les lieux, le Service départemental d'incendie et de secours (SDIS) a déployé d'importants moyens humains et techniques pour parvenir à maîtriser le sinistre. La mise en œuvre immédiate du plan de sauvegarde des biens culturels a permis d'évacuer aussitôt les œuvres majeures, qui ont été transportées vers un espace de repli sécurisé.

Les premiers constats ont établi la présence de trois départs de feu à l'intérieur du monument : sur la tribune du grand orgue ; dans le bras sud du transept, près du tombeau de François II et de Marguerite de Foix ; à proximité de l'orgue de chœur.

Les dégâts sont importants. Le grand orgue (buffet et instrument), construit au XVII^e siècle puis agrandi notamment au XIX^e siècle, est détruit. Il venait d'être inscrit au titre des monuments historiques le 30 avril 2020 [références dans la base *Mérimée* (POP) : [PA00108654](#) et dans la base *Palissy* (POP) : [PM44001668](#) ; [PM44000297](#)].

Sous l'effet de la chaleur, la grande verrière occidentale a été soufflée. Un tableau du peintre Hippolyte Flandrin (1809-1864), *Saint Clair guérissant les aveugles*, classé au titre des monuments historiques le 22 octobre 1909 a entièrement brûlé.

Si la structure de pierre de la cathédrale ne semble pas touchée en profondeur, les éléments sculptés, les meneaux de la verrière occidentale et certaines voûtes ont beaucoup souffert de l'action des flammes. Une pollution importante des sols et des façades intérieures de la cathédrale par les suies et fumées peut être constatée. Les installations électriques sont largement endommagées.

Des travaux de restauration sont en cours et la DRAC Pays-de-la-Loire a missionné un photographe pour suivre le sauvetage puis le chantier de restauration, accompagné d'une exposition temporaire sur le parvis de la cathédrale (jusqu'au 4 janvier 2021).

Lien vers le site de la DRAC Pays-de-la-Loire :

<https://www.culture.gouv.fr/Regions/Drac-Pays-de-la-Loire/Monuments-historiques/Cathedrale-de-Nantes>

2 - Actes de vandalisme

Ce bilan annuel des vols, disparitions et dégradations, consacré aux objets mobiliers au sens de la protection patrimoniale (monuments historiques), ne comprend donc pas les éléments immeubles, par nature ou par destination.

Auvergne Rhône-Alpes

Au matin du 19 août 2020, des graffitis ont été constatés sur l'autorail ex-SNCF X 2403, type U 600, conservé à la **gare de Condat (Cantal)** et propriété d'une association privée des chemins de fer de la région. Construit par Decauville en 1951, il a été classé au titre des monuments historiques le 24 février 2010 [référence dans la base *Palissy* (POP) : [PM15000759](#)].

Le propriétaire a porté plainte pour dégradations à la gendarmerie d'Ussel (Corrèze) le même jour. Le nettoyage de l'autorail est intervenu le samedi 29 août 2020, par une équipe de l'association.



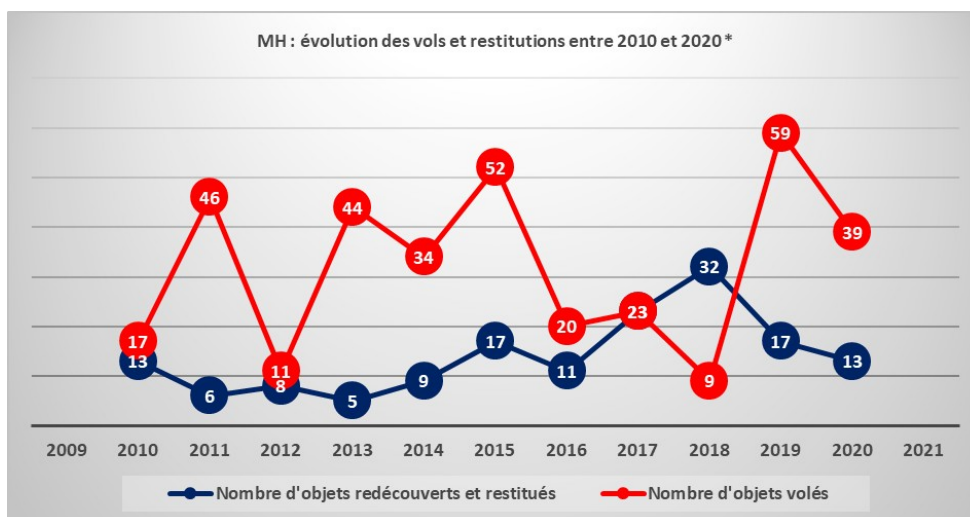
Sources : base Mémoire (POP), réf. [AP15W01232](#), [AP15W01231](#), [AP15W01232](#), [AP15W01233](#)
Crédits photographiques Jean-Paul Raynaud.

Vues de gauche à droite (constat des dégradations et tags) : août 2020 ; autres vues (nettoyage et état après travaux) : avril 2021.

© Ministère de la Culture (France), Médiathèque de l'architecture et du patrimoine. Tous droits réservés.

Redécouvertes et restitutions

Le service du patrimoine (SDMHSP), en liaison étroite avec les DRAC (CRMH et CAO), s'attache à aider les propriétaires à recouvrer leurs biens mobiliers protégés volés, redécouverts en France et à l'étranger.



*Source : Ministère de la Culture/DGPA/SP/SDMHSP/BCMHM

Grâce à l'action conjointe des services du ministère de la Culture, des services de police et de gendarmerie, on enregistre chaque année l'identification et la restitution de plusieurs œuvres d'art parfois volées très anciennement. Le temps est cependant parfois très long entre le moment de l'identification et le retour dans la commune de provenance de l'objet mobilier.

1 - Des redécouvertes

Ces deux courbes permettent d'illustrer l'évolution chiffrée en matière de vols et de redécouvertes/restitutions au cours de ces dix dernières années.

Il convient de distinguer les notions suivantes :

- la **redécouverte** d'un bien, qui renvoie à la date ou au moment, où celui-ci est identifié, lors d'une vente par exemple.
- la **restitution**, lorsque le bien volé et redécouvert est rendu à son légitime propriétaire.

De 2010 à 2020 inclus, on comptabilise 354 objets protégés au titre des monuments historiques volés et 154 objets protégés au titre des monuments historiques, redécouverts et ou restitués auprès de leurs légitimes propriétaires.

Hauts-de-France, Oise, Saint-Martin-aux-Bois, église paroissiale Saint-Martin

Vierge à l'Enfant, statue d'albâtre, sculpture polychromée et décorée dans la masse, XIV^e siècle.

Classée au titre des monuments historiques le 11 avril 1902.

Référence dans la base de données *Palissy* (POP) : [PM60001467](#)

L'œuvre, volée avant 1961, a été identifiée le 13 mars 2020, par un conservateur général à la sous-direction des monuments historiques et des sites patrimoniaux (BCMHM) et mise en vente par Marc Arthur Khon à l'hôtel Drouot le 24 mars 2020 (lot n° 11). Après confirmation de l'identification comme objet mobilier propriété de la commune de Saint-Martin-aux-Bois par les personnels scientifiques et experts (DGPA, DRAC Hauts-de-France) concernés, l'OCBC a été saisi par la DGPA afin de procéder au retrait de la vente du bien le 19 mars 2020. La restitution est en cours.



11 FRANCE - XIV^e SIÈCLE

VIERGE À L'ENFANT

Pierre à traces de polychromie, pierres ornementales

H. 80 cm, L. 27 cm, P. 16 cm

€ 25 000 - 40 000

Cette vierge debout présente son fils sur le côté gauche et lui offre le sein. Affectant un fort hanchement, la mère du Christ porte une couronne ornée de feuillages sculptés et de pierres montées en bâtes. De fines boucles blondes composent sa coiffe et retombent de part et d'autre de son visage. Son manteau, maintenu sous les coudes, forme une cascade de volutes sur les côtés et un large pli « en tablier » sous la taille. Le visage de Marie, empreint d'une grande tendresse contraste avec l'insouciance et l'attitude joueuse de l'enfant. S'agissant de l'iconographie mariale, celle-ci a connu une évolution en lien avec le dogme catholique. Du X^e au XII^e siècle, l'Église privilégie les représentations de Marie comme *Regina caeli* (« Reine du ciel »), assise sur un trône et tenant son fils sur les genoux. La Vierge en majesté, frontale et hiératique, s'affirme alors comme une image du pouvoir pour soutenir les mouvements de réforme de l'Église au temps où s'achève la dislocation de l'Empire carolingien.

À partir du XIII^e siècle, l'iconographie de Marie allaitant son fils se développe en parallèle de la théologie de l'incarnation. Il s'agit de montrer l'image de Dieu vraiment fait homme, né d'une femme et nourri par sa mère. Quant à la représentation de l'allaitement, elle vise à rappeler la relation étroite unissant Marie et Jésus, une femme à son fils. Notre exemplaire peut être rapproché de deux réalisations similaires, l'une conservée à Mâcon aux musée municipal des Ursulines (fig. 1) et l'autre faisant partie des collections du musée municipal de Soissons (fig. 2).



Fig. 1 - Vierge à l'Enfant, pierre calcaire. France, XIV^e siècle. Mâcon, musée municipal, inv. RFR 51.



Fig. 2 - Vierge à l'Enfant, pierre calcaire. France, XIV^e siècle. Soissons, musée municipal, inv. RFR 50.



Source : capture écran du catalogue de la vente du 24 mars 2020 à Paris, lot n° 11.

Source : base Mémoire (POP), réf. [APMH057665](#)
Crédits photographiques Félix Martin-Sabon (1846-1933)
© Ministère de la Culture (France), Médiathèque de l'architecture et du patrimoine, diffusion RMN-GP.

Hauts-de-France, Pas-de-Calais, Couin, église Saint-Pierre

Saint Léonard, statue de bois polychromé, inscription sur le socle « Léonard », XVIII^e siècle

Statue classée au titre des monuments historiques le 12 janvier 1966.

Référence dans la base *Palissy* (POP) : [PM62000541](#)

L'œuvre a été volée avec sept autres statues entre le 4 et le 16 décembre 2004. La commune propriétaire a porté plainte le 17 décembre 2004 auprès de la brigade de gendarmerie de Pas-en-Artois. La statue a été enregistrée dans la base française *Treima* (OCBC) et a fait l'objet d'un signalement dans la base internationale *Psyché* d'Interpol. Grâce à ce signalement, la statue est identifiée, mise en vente par une galerie autrichienne, en janvier 2020, puis saisie par les *carabinieri* italiens, dans l'attente de son identification. La documentation, rapidement recueillie, est transmise à l'OCBC. L'œuvre fera l'objet d'une remise à la France le 14 juillet 2021 à Rome, au palais Farnèse, siège de l'ambassade de France.



Source : catalogue de la galerie autrichienne la proposant à la vente début 2020



Source : base Mémoire (POP), réf. [AP62W01564](#)
© Ministère de la Culture (France), Médiathèque de l'architecture et du patrimoine (objets mobiliers). Tous droits réservés.

2 - Des restitutions

Occitanie, Ariège, Vals, église Notre-Dame

Saint Joseph avec l'enfant Jésus, huile sur toile par F. Vidalat, vers 1850, et cadre en bois doré.

Tableau inscrit au titre des monuments historiques le 22 juin 2000.

Référence dans la base *Palissy* (POP) : [PM09003494](#)

L'œuvre a été constatée volée le 3 novembre 2009 et enregistrée dans la base française *Treima* (thésaurus de recherche électronique et d'imagerie en matière artistique) de l'OCBC. Elle a fait l'objet d'un signalement dans la base internationale *Psyché* d'Interpol. Le 21 mars 2020, Serge Alary, président de l'association des Amis de Vals, contacte Catherine Saint-Martin, conservatrice des antiquités et objets d'art de l'Ariège, après avoir identifié l'œuvre sur une plate-forme française de vente en ligne. Sur saisine de la DGPA (SDMHSP), le 22 mars 2020, l'OCBC a contacté le vendeur, qui a procédé immédiatement au retrait du bien proposé à la vente.

L'œuvre a été restituée à la commune le 12 décembre 2020.



Sources : base Mémoire (POP), réf. [AP09W01466](#)

© Ministère de la Culture (France), Médiathèque de l'architecture et du patrimoine, Diffusion RMN-GP

Source : Photographie prise par Roger Martinez, 12 décembre 2020 à la gendarmerie de La Voulte-sur-Rhône (Ardèche) en présence de Serge Allary, de l'association des amis de Vals (Ariège), Julien Miel, conseiller municipal, le capitaine Franck Quercia, et l'adjutant Olivier Vaillant

Hauts-de-France, Aisne, Laon, église Saint-Martin

Sainte Anne, la Vierge et l'Enfant, groupe sculpté en pierre polychromée, XV^e siècle

Classé au titre des monuments historiques le 1^{er} avril 1910.

Référence dans la base *Palissy* (POP) : [PM02000627](#)

L'œuvre, volée entre le 23 et le 24 janvier 1968, a été enregistrée dans la base Treima (OCBC). Identifié le 21 octobre 2019 lors d'une vente publique en Belgique par les soins de la police judiciaire belge (DJSOC/CPCOps ART), le groupe sculpté a fait l'objet d'une autorisation de **restitution par le substitut du procureur du Roi le 29 janvier 2020. Après constat d'état par le CDAOA de l'Aisne et l'animateur du patrimoine de la Ville de Laon, le retour du groupe sculpté sur le territoire national est intervenu le 27 février 2020.**



Source : base Mémoire (POP) ref. : [APMH055659](#)

Crédit photographique : Martin-Sabon, Félix (1846-1933), avant 192

Ministère de la Culture (France), Médiathèque de l'architecture et du patrimoine, diffusion RMN-GP

Normandie, Eure, Juignettes, église de la Selle

Retable du maître-autel, dit *des Vies de la Vierge et de saint Georges*

Scènes, statuette et dais flamboyants d'albâtre sculpté, autrefois polychromé et doré ; encadrements de bois sculpté, polychromé et doré, XVI^e siècle.

Les statuette figurent saint Antoine, saint Jean l'Évangéliste, saint André, saint Pierre, sainte Brigitte (?), sainte Madeleine, saint Jacques le majeur, saint Paul, une sainte non identifiée, sainte Barbe et saint Christophe.

Classé au titre des monuments historiques le 24 novembre 1906.

Référence dans la base *Palissy* (POP) : [PM27001017](#)

Plusieurs éléments sculptés ont été volés à partir de 1947. Certains sont redécouverts et déposés au musée d'art, histoire et archéologie d'Évreux (Eure) en février 2015. Les panneaux figurant saint André, saint Paul et sainte Dorothée, volés entre le 3 et le 14 février 1966, ont été enregistrés dans la base *Treima* (OCBC). En octobre 2018, le bureau de la conservation du patrimoine mobilier et instrumental (SDMHEP) est contacté par une experte parisienne, sollicitée pour la mise en vente de trois panneaux et d'un dais ajouré, que ses recherches lui ont permis d'identifier comme provenant du retable de Juignettes (Eure). Le détenteur avait acquis en Normandie, en 1952, le panneau représentant saint Christophe et son dais, tous deux volés en 1947, et les panneaux représentant saint Antoine et saint Jean l'Évangéliste, volés en 1951. De bonne foi, le détenteur informé du caractère illicite de ces biens a accepté leur restitution à leur légitime propriétaire. Les quatre œuvres ont été prises en charge en janvier 2020 par la DRAC Nouvelle-Aquitaine, territorialement compétente et mises en sécurité dans l'attente de leur retour à Juignettes, ce que la sortie de la crise sanitaire (fin du télétravail et des restrictions de déplacements) permet à nouveau de programmer.



Vue générale du retable du maître-autel de l'église de la Selle à Juignettes (Eure).

Source : base Mémoire (POP), réf. [OA027_192700001](#)

Crédits photographiques Thierry Leroy.

© Conseil départemental de l'Eure, conservation départementale du patrimoine. Tous droits réservés.

Détail des éléments du retable redécouverts en 2018 : Saint Christophe et son dais, Saint Jean l'Évangéliste et Saint Antoine.

Source : vues communiquées par le détenteur, qui en a effectué la restitution en janvier 2020.

Conclusion

La crise sanitaire subie depuis le mois de mars 2020, en particulier du fait des restrictions de déplacement et des fermetures d'édifices, a eu pour conséquence la poursuite de la **diminution des phénomènes de vols organisés** de trésors nationaux ou de biens culturels, **perpétrés de manière délibérée à l'échelle de plusieurs communes d'un même territoire**, comme le bilan de l'année 2019 avait pu en faire état.

Quantitativement, le nombre d'objets volés est en baisse par rapport à l'année précédente. La base de données nationale *Palissy* du ministère de la Culture, consacrée aux objets mobiliers, est mise à jour par la Médiathèque de l'architecture et du patrimoine, au fur et à mesure de la remontée des informations concernant les biens volés et disparus et ces informations sont communiquées aux services nationaux de police et de gendarmerie.

Il convient de poursuivre l'**incitation des propriétaires publics ou privés à déposer plainte en joignant la documentation requise** (fiche descriptive et photographies) : seuls les biens faisant l'objet d'un dépôt de plainte accompagné de la documentation photographique adéquate sont enregistrés dans la base de données *Treima II* par l'[OCBC](#) et le [Service central de renseignement criminel](#) (groupe OVNAAB), ouvrant la possibilité d'un signalement dans la base *Psyché* d'Interpol, accessible au grand public sur accréditation : <https://www.interpol.int/fr/Infractions/Atteintes-au-patrimoine-culturel/Base-de-donnees-sur-les-aeuvres-d-art-volees>

Quant aux restitutions, avec des chiffres relativement stables depuis plusieurs années, les identifications, qui se sont poursuivies tout au long de l'année 2020, alors même que **le retour physique des œuvres restituées s'est trouvé temporairement suspendu par les mesures restrictives imposées par la lutte contre la propagation de l'épidémie de Covid-19**, résultent de l'accès facilité aux données patrimoniales, mises à jour sur les bases de données nationales, et surtout de la très bonne coopération entre toutes les parties prenantes concernées, tels que les professionnels des monuments historiques (ministère de la Culture) à l'échelon central (sous-direction des monuments historiques et des sites patrimoniaux, Médiathèque de l'architecture et du patrimoine) et territorial (conservateurs et conservateurs régionaux des monuments historiques, conservateurs et conservateurs délégués des antiquités et objets d'art), les chercheurs et experts en histoire de l'art, les professionnels des institutions patrimoniales, et notamment muséales, à l'échelon national et territorial, les services de la Gendarmerie nationale, les services de police en France et en Europe et les services des collectivités territoriales propriétaires.

Ministère de la Culture / Direction générale des patrimoines et de l'architecture

Sous-direction des monuments historiques et des sites patrimoniaux

Bureau de la conservation des monuments historiques mobiliers

Édition achevée le 1^{er} septembre 2021

Directeur de la publication : SDMHSP

Dépôt légal 4^e trimestre 2020 – ISBN 978-2-11-167053-2.